

Pourquoi non seulement je crois, mais plus encore, j'aime mon Dieu

La semaine pascale me le révèle, le Dieu auquel je crois est un imaginaire, un grand maître. Il s'efface **caché** au cœur de circonstances inattendues, humbles ou souffrantes dans lesquelles **il disparaît en me laissant libre, libre en conscience de lui dire OUI ou JE NE SAIS PAS ou NON**. Et dans chacune de mes réponses, il va me prendre là où je suis et au rythme de ma vie, il va m'accompagner, me rencontrer comme il la fait pour les disciples d'Emmaüs.

Jeudi saint: Je les imagine (puisque je crois profondément à la Trinité) se poser la question suivante: Comment faire pour rester avec eux, sans que notre présence ne les force en rien. Comment leur donner le signal quotidien de notre présence et leur suggérer l'art de vivre parfait:

- 1- le **lavement des pieds** révèle que dans l'ordinaire de la vie, **seul le serviteur attentif réalise l'art d'aimer**. J'y retrouve expliqué de façon concrète le jeu du grand commandement: aime ton Dieu, aime ton prochain comme toi-même. **Va et fais de même**.
- 2- la **sainte présence** révèle que dans l'ordinaire de la vie, **seul l'esprit attentif reconnaît dans deux banalités (le pain et le vin) la présence de l'Autre** dont je ne sais quasiment rien sauf qu'Il est là. **Dieu s'y cache pour que je puisse demeurer libre, libre en conscience de lui dire OUI ou JE NE SAIS PAS ou NON**.

Vendredi saint: C'est encore plus fou. Comment peuvent-ils nous informer qu'ils ne sont qu'Amour? Il faut que ce soit la Vérité, mais que je ne sois pas forcé d'y croire. Pour moi, c'est ce moment qui me révèle et me convainc que Jésus est Dieu. « **Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font**. » Seul un pardon si pur d'une si grande trahison peut nous révéler l'essence (le carburant) même de la Trinité. **DIEU N'EST QU'AMOUR ET RIEN D'AUTRE**. Cette folie, ce scandale, cette aberration me pousse au fond de ma liberté de conscience: **lui dire OUI ou JE NE SAIS PAS ou NON**.

Pâques: Pour moi, la partie la plus révélatrice de la nuit pascale, c'est l'arrivée de la lumière. Tout est sombre et soudain, au bout d'un chandelier, **UNE LUMIÈRE TOUTE PETITE ET SI FRAGILE**. Lumière du Christ!!! Crois-tu que je suis ainsi, si petit et si fragile? Crois-tu que je ne puis me répandre dans le monde sans toi et que j'ai besoin de l'autre même ou celle que toi, tu juges indigne ou trop ignorant, ou trop différent... etc. La clarté dans la maison-église s'installe par l'addition de tous les oui que représente chaque petite lumière convaincue qu'elle doit s'allumer à la présence, à la lumière de l'autre. **MAIS LA LUMIÈRE PREMIÈRE DEMEURE TOUTE PETITE ET SI FRAGILE**. **Dieu fragile**. Et ainsi, il ne me force pas, il ne le peut pas, **alors, en liberté de conscience, je puis lui dire OUI ou JE NE SAIS PAS ou NON**.

Devant tant de respect de la part de Celui d'où je viens et vers lequel je vais par la transformation de ma vie, alors je puis affirmer que je choisis de croire, mais surtout je choisis de l'aimer. Et je pense qu'il doit aimer plus ce second choix que le premier.

Que le bon Dieu de Pâques vienne en vous.
Que la Belle Dame vous le révèle.